

Le Monde

L'agriculture est une solution aux problèmes du monde

Point de vue | LEMONDE.FR | 08.12.11 | 09h21 • Mis à jour le 08.12.11 | 09h21

par Danielle Nierenberg, directrice de projet de l'Institut Worldwatch et Supriya Kumar, chercheur pour le projet Nourrir la planète

L'agriculture a toujours été un secteur important de la culture française, notamment en Bretagne ou en Aquitaine. Actuellement, environ les trois cinquièmes de la terre sont utilisés pour certains types de productions agricoles, tels que l'élevage de bovin et la production de betteraves à sucre, ce qui reflète l'importance de l'agriculture dans le cœur des Français.

Toutefois, ces dernières années, l'agriculture a commencé à perdre de sa prévalence en France et dans le monde. Les jeunes sont moins enclins à suivre leurs parents et à s'occuper des exploitations familiales. Ils choisissent de poursuivre d'autres professions dans les zones urbaines. Les pratiques agricoles à grande échelle ont été considérées comme préjudiciables à l'environnement, les aléas climatiques et la volatilité des prix des aliments ont mis une pression sur les revenus des agriculteurs dans le monde entier. En France, le nombre de personnes impliquées dans l'agriculture a diminué de 4,3 % en 2003 à 3,8 % en 2010.

Mais l'agriculture change constamment et c'est à son image. L'agriculture est aujourd'hui considérée comme la solution à certains défis environnementaux et sociaux les plus pressants dans le monde. Des innovations qui aident à prévenir les déchets alimentaires, qui aident les jeunes agriculteurs et les villes à se nourrir, sont autant de moyens pour faire de l'agriculture une solution clé. De l'Afrique sub-saharienne à la France, les agriculteurs l'utilisent non seulement pour améliorer leur sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, mais aussi pour le bien de l'environnement durable.

Ces innovations qui oeuvrent sur le terrain à travers la planète sont en train de changer l'image de l'agriculture du statut de créateur de problèmes à celui de fournisseur de solutions.

Selon les données des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, les pays industriels jettent environ 222 millions de tonnes de nourriture par an. La France représente un peu plus de 9 millions de tonnes de déchets alimentaires chaque année selon une étude de la Commission européenne sur les déchets alimentaires en 2010. Mais les innovations agricoles émergentes travaillent à réduire ce gaspillage. Dans la région de la Beauce, en France, environ 25 des 4 500 tonnes de pommes de terre récoltées sont rejetées et abandonnées en raison de la taille, des bosses ou des dommages physiques. Bien que complètement comestibles et nutritives, ces pommes de terre ne font pas la coupe en raison de leurs qualités physiques déplaisantes. Mais il y a une popularité croissante des "*glaneurs*", ou cueilleurs de produits qui sont normalement laissés ou mis au rebut par les pêcheurs dans la région de la Beauce, qui profitent de cette culture de base autrement gaspillée.

Le compostage est une autre solution efficace pour réduire et de mieux utiliser les déchets alimentaires. L'Agence française de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (Ademe) a été un acteur clé dans un plan national pour réduire fortement les sites d'enfouissement en stimulant la croissance du compostage des déchets. En 2002, la France a refusé la décharge des déchets non traités, y compris les déchets fermentables, qui produisent de l'azote ce qui est bénéfique pour la fertilité des sols.

D'une autre façon, l'agriculture fournit des prestations sociales à travers des emplois des jeunes. Le taux de chômage est actuellement un peu moins de 10 % en France. Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT), près de 24 % des jeunes âgés de 15 à 24 en France ont fait face au chômage en 2008. Mais les organisations, telles que Jeunes Agriculteurs (JA), contribuent à encourager les jeunes à poursuivre l'agriculture comme une activité fructueuse. Le JA est une association commerciale comprenant des membres de moins de 35 ans et qui se consacre à la protection des intérêts des jeunes agriculteurs.

Ils fournissent une richesse d'information actuellement et éventuellement des jeunes agriculteurs, tels que les principes et pratiques agricoles mixtes pour garder des jeunes cultivateurs bien informés.

Actuellement près de la moitié de la population mondiale vit dans les villes et selon les Nations Unies, 65 % de la population mondiale vivra dans les villes d'ici 2050. L'agriculture urbaine est un moyen éprouvé pour fournir cette population croissante avec des aliments frais et nutritifs. A Paris, il y a déjà près de 70 jardins partagés produisant des produits frais et nutritifs au Parc de la Villette, rue Thomas Francine et le Centre social archipel. En plus des cultures, ces espaces sont utilisés pour d'autres activités, y compris l'éducation environnementale, de détente et de réadaptation pour les personnes handicapées et à mobilité réduite.

Alors que les fermes urbaines peuvent offrir aux citoyens français des aliments frais et nutritifs, à l'autre bout du monde des citoyens innovants utilisent également l'agriculture urbaine. A Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi, au Kenya, plus de 1 000 agriculteurs, la plupart des femmes, ont commencé à cultiver des légumes hors du sol avec des sacs remplis de terre. Ces jardins verticaux à Kibera sont un exemple de réussite durable et d'innovations agricoles mises en évidence dans l'État du Monde 2011 l'institut Worldwatch : *Des innovations qui nourrissent le [rapport sur la Planète](#)*. L'édition française de ce rapport a été publiée le 5 décembre, à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Institut de Géographie, en partenariat avec la Fondation Good Planet.

Les exemples ci-dessus et d'innombrables autres montrent que l'agriculture est en train d'émerger non pas comme une instigatrice, mais comme une solution à beaucoup de nos problèmes mondiaux. En France et dans le monde, l'agriculture est utilisée pour renforcer les collectivités en leur fournissant un moyen de revenus et de subsistance, nourrit les familles grâce à la production de cultures améliorées et protège la terre à travers les pratiques agro-écologiques.